



Cérémonie du 11 Novembre 2023

Centenaire du Monument aux Morts Commémoration de l'Armistice

Discours de Jérôme Guillem, Maire de Langon

Nous commémorons aujourd'hui le 105ème anniversaire de la fin de la première guerre mondiale.

Cette cérémonie revêt cette année une dimension toute particulière, vous l'avez vu et entendu il y a quelques instants, puisque nous célébrons aussi cette année le 100^e anniversaire de ce Monument aux Morts. Je ne reviendrai pas sur les circonstances qui ont conduit à cette construction, elles viennent de vous être rappelées brièvement. Mais je veux tout de même vous partager l'émotion qui fut la mienne, et probablement la vôtre, quand mes collègues élus ont lentement égrené la trop longue liste de 148 soldats langonnais morts pour la France lors de ce conflit meurtrier. Certains noms ont évoqué pour nous des familles langonnaises aujourd'hui encore bien connues.

Quand l'horreur porte des noms, des visages, l'émotion croît encore. Nous l'avons ressentie il y a quelques jours quand nous avons honoré la mémoire du Sud Girondin Jean-François Chaize, mort au Liban il y a 40 ans.

C'est bien le sens, la vocation des monuments aux morts qui ont tristement fleuri partout en France il y a un siècle : convoquer régulièrement, presque quotidiennement, le souvenir et la mémoire de ceux qui, par leur courage et leur sacrifice, nous permettent aujourd'hui de vivre libres dans une France indépendante et démocratique. J'évoque ici bien sûr les Poilus de

14/18, mais aussi ceux qui leur ont succédé en 39/45, lors de la Guerre d'Algérie et des combats au Maroc et en Tunisie, nos soldats tombés en Indochine, puis sur toutes les opérations extérieures menées partout sur le globe, du Liban à la Bosnie, de l'Afghanistan à la Côte d'Ivoire, de l'Irak au Kosovo.

Au total, des centaines de milliers de soldats morts pour la France, mais aussi des blessés, des familles éplorées, des victimes civiles, constituant ensemble un formidable gâchis alors même que le 20^e siècle avait commencé, plein de promesses : le commerce mondial était à son apogée, de formidables progrès techniques annonçaient des lendemains qui chantent.

C'était le temps de l'électricité, des premières automobiles, des premiers avions, des premiers téléphones, du gramophone... C'était le temps d'une activité artistique foisonnante. C'était « la belle époque ».

Hélas pas pour longtemps. Les rivalités politiques, coloniales, économiques qui animaient les pays, l'essor des nationalismes, la montée des impérialismes, le jeu des alliances, ont conduit au chaos, au drame. Cette belle époque devint en définitive une des pires que l'humanité n'ait connues.

Pour ces raisons, nous devons prendre garde à ce que ces années passées ne s'effacent jamais de nos mémoires. Ce n'est pas avoir l'esprit morbide que de nous souvenir. C'est rappeler les immenses efforts accomplis par les générations qui nous ont précédés pour inscrire nos sociétés sur la voie du progrès : progrès économique, social, progrès des droits et des libertés.

C'est cela le sens de nos commémorations : mieux connaître notre passé commun pour y puiser la conscience de ce qui nous relie les uns aux autres, des valeurs que nous voulons défendre ensemble.

Pour en tirer la force dont nous avons besoin pour relever les défis qui sont les nôtres aujourd'hui dans un monde où bien des équilibres sont menacés, où refont surface les nationalismes et les idéologies en appelant au rejet de l'autre et au repli sur soi.

Tirer les leçons de l'histoire, c'est préparer l'avenir.

Aujourd'hui, c'est à chacun de nous qu'il revient de penser avec lucidité et d'agir avec résolution, pour continuer à construire un monde plus juste, plus prospère et plus fraternel.

Vive la liberté, vive la République,

Vive la France et vive l'Europe.

VILLE DE LANGON

14 allées Jean Jaurès, 33210 Langon - 05 56 76 55 33 - www.langon33.fr